

# Le·la Paysan·ne relais<sup>1</sup> selon Eclósio et ses partenaires :

## 10 recommandations pour réussir cette approche

### Contexte : la stratégie d'intervention d'Eclósio et ses partenaires

Eclósio et ses partenaires soutiennent la transition agroécologique via une série de projets aux objectifs spécifiques différents. La stratégie d'intervention d'Eclósio **met les producteurs et les productrices au centre des innovations**, dans un esprit d'échange, de transfert horizontal et de co-construction des savoirs. Eclósio vise à modifier la « posture paysanne d'attente ». Elle limite l'implication des technicien·ne·s dans la proposition de solution techniques et **responsabilise les producteurs et productrices dans la conceptualisation, la mise en œuvre et le suivi d'expérimentations**, ainsi que dans la diffusion des bonnes pratiques agricoles.

Les solutions aux problèmes identifiés sont développées par les producteur·rice·s avec l'appui du·de la technicien·ne et non par le·la technicien·ne avec l'appui des producteur·rice·s

L'approche « paysan·ne relais » s'articule avec la mise en place de **Champs Ecoles Paysans** (CEP). Le principe du CEP est simple : après avoir identifié un problème et une solution à expérimenter, un groupe CEP d'environ 15 personnes, soutenu par un·e technicien·ne tout du long, définit un protocole de recherche et teste une (ou

plusieurs) solution sur une (ou plusieurs) parcelle de terrain, tout en préservant une « parcelle témoin » où rien n'a été changé par rapport aux pratiques habituelles. Ainsi, les producteurs et productrices peuvent constater eux-mêmes l'efficacité (ou non) de la (des) solution(s) testée(s) et sont plus enclin à l'adopter à long-terme.

Le groupe CEP, dont fait partie le·la paysan·ne relais, est également chargé de **diffuser les résultats et techniques** aux autres producteur·rice·s de la communauté et d'inciter une mise à l'échelle des pratiques innovantes, via l'exemple et le « entre pairs ».

### Le·la paysan·ne relais : un interlocuteur et un amplificateur

Un·e paysan·ne relais est un producteur ou une productrice présente dans le village d'intervention, volontaire pour participer à une innovation ou une expérimentation, et qui se charge de faire une large diffusion de celle-ci auprès d'autres producteurs et productrices de son village, après un processus d'apprentissage continu.

<sup>1</sup> Certaines institutions utilisent d'autres termes afin de désigner la même approche : producteur relais, paysan amplificateur, formateur endogène...

Préparation d'une parcelle, Toucountouna





### La plus-value d'une telle approche :

- **Une meilleure diffusion des pratiques** : les producteurs et productrices seront plus enclins à adopter une innovation quand c'est un de leurs pairs qui en parle, et qu'il l'a lui-même mise en œuvre. Le modèle social dans les villages ruraux béninois facilite **l'inter-apprentissage, le partage d'informations et l'entraide basée sur la confiance mutuelle**. Cette structure représente un avantage important pour la diffusion des innovations au sein des communautés.
- **Une meilleure amplification** : le renforcement des capacités et la responsabilisation du-de la paysan-ne relais permet au projet de fonctionner même quand le-la technicien-ne n'est pas sur place. En effet, il est difficile pour les projets de recruter un nombre important de techniciens pour intervenir dans un village (contrainte budgétaire, contrainte temporelle, cohésion d'intervention).
- **Plus de durabilité** : si les projets et programmes ont une durée limitée, l'approche « paysan-ne relais » constitue une **stratégie de pérennisation par le renforcement des compétences** sur les pratiques agroécologiques et sur des compétences transversales telle que la communication.
- **Un meilleur ancrage des innovations dans les réalités locales** : l'échange de paysan-ne à paysan-ne se limite généralement pas à l'innovation testée mais inclut aussi des éléments de réussite et des difficultés liées au contexte. La diffusion par les paysan-ne-s relais, et par les membres de groupes CEP en général, permet d'améliorer et d'adapter continuellement les solutions.

Après six ans d'expérience, Eclosio et ses partenaires livrent leurs conseils pour réussir la mise en œuvre de cette approche paysan-ne relais.

1

**Clarifier l'engagement avec le-la paysan-ne relais en début de projet**



Le rôle du-de la paysan-ne relais est crucial car c'est en grande partie sur cela que repose la stratégie du projet concernant la recherche-action, la valorisation des savoirs endogènes, la responsabilisation des acteurs et la diffusion d'innovation, dont les pratiques agroécologiques. **La fonction doit être claire** pour le producteur ou la productrice qui la prend en charge. Le-la paysan-ne relais s'engage à :

- **diffuser** les innovations et partager les résultats des expérimentations réalisées avec les producteurs de la communauté n'ayant pas participé aux CEP ;
- **animer** des visites d'échange ;
- **sensibiliser** à l'agroécologie et organiser des sessions de formation pour les autres producteurs et productrices de la communauté ;
- **mobiliser** les producteurs et productrices, veiller à la cohésion et l'avancée du groupe CEP, prendre des initiatives concernant la recherche-action ;
- être prêt à abriter un CEP sur ses terrains.

2

**Appuyer le-la paysan-ne relais et renforcer ses capacités**



L'équipe projet doit accompagner le-la paysan-ne relais, aussi bien dans le **renforcement de compétences techniques** nécessaires pour la réalisation de ses tâches, qu'au niveau de sa **motivation**, son implication. Le Le-la technicien-ne du projet a aussi un rôle de coach vis-à-vis du-de la paysan-ne relais

Le-la technicien-ne, en concertation avec le-la paysan-ne relais peut planifier à l'avance un planning des actions qui devront être mise en œuvre par le-la paysan-ne relais, avec lui-elle si besoin, et des moments de renforcement des compétences du paysan relais.

3

**Veiller à ce que le-la paysan-ne relais remplissent les prérequis indispensables**



Si le-la paysan-ne relais ne collabore pas pour les bonnes raisons, cela peut mener à un dysfonctionnement du groupe et/ou à des blocages, et avoir un impact important sur le projet. Il existe aussi un risque que le relais abandonne tout simplement en cours de route. Il est donc nécessaire, en plus des compétences requises pour la fonction, que le-la paysan-ne relais répondent à une série de critères indispensables.

- Avoir assisté aux premières **sessions de sensibilisation et aux formations** organisées dans le cadre du projet
- Être convaincu-e de la **plus-value d'une approche agroécologique**, s'intéresser aux pratiques de production
- Être **disponible et présent-e** dans le village d'intervention
- Ne pas être animé par d'autres intérêts : prise de pouvoir, intérêt économique...

4

**Travailler avec plusieurs paysan-ne-s relais si nécessaire**



**Le rôle du-de la paysan-ne relais peut être conséquent:** mise en place et suivi des expérimentations, sensibilisation et renforcement des compétences des autres producteurs et productrices, diffusion des pratiques... sans parler du travail quotidien qui continue de demander temps et énergie. Impliquer le-la même paysan-ne relais sur différents CEP ou différentes thématiques peut s'avérer contreproductif. N'hésitez pas à avoir plusieurs paysan-ne-s relais dans un seul village d'intervention ; cela pourra en outre avoir un effet amplificateur dans la diffusion des pratiques et l'innovation.

5

**Choisir un-e producteur-ice qui a les compétences requises**



Afin que la théorie fonctionne sur le terrain, le-la paysan-ne relais doit posséder les compétences nécessaires pour **assurer son rôle d'interlocuteur, diffuseur et amplificateur:** l'esprit de partage de connaissances, des compétences en animation, l'aisance pour s'adresser à un groupe, la capacité d'assurer un échange régulier avec le technicien et de représenter le groupe CEP dont il fait partie.

6

**Laisser les pairs décider**



Le-la paysan-ne relais doit être choisi par les autres producteurs et productrices eux-mêmes, après 1 à 2 campagnes de production pendant lesquelles ils ont travaillé ensemble et conduit des expérimentations dans les CEP. Il est important que le-la paysan-ne relais soit choisi par **ses pairs qui le connaissent, lui font confiance et l'écouteront.** On évite ainsi une erreur souvent commise dans les projets de développement, où les relais sont seulement sélectionnés sur la base de critères définis par le projet sans **tenir compte de la légitimité et de la crédibilité.**

7

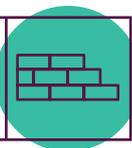
**Impliquer les chefs coutumiers dans l'identification des potentiels relais**



Le technicien du projet n'a pas la tâche facile dans le travail avec le-la paysan-ne relais dans la mesure où il s'agit de son interlocuteur direct mais que ce n'est pas à lui de le choisir. Si c'est les autres producteurs et productrices qui élisent le-la paysan-ne relais, il est tout de même intéressant de discuter avec les représentants de la communauté et les chefs coutumiers pour identifier qui pourrait convenir, selon les prérequis et les compétences nécessaires. Ainsi ces personnes pré-identifiées pourront être impliquées dans les premières campagnes de CEP, avant que les producteurs et productrices eux-mêmes ne décident.

8

**Faire le point et évaluer le-la paysan-ne relais**



Le-la paysan-ne relais a un rôle et une fonction définie et s'engage à remplir certaines tâches et à collaborer avec l'équipe projet. Il est intéressant d'**évaluer le travail réalisé et la coopération, sur base de critères et d'indicateurs prédéfinis.** Le-la paysan-ne relais dans un village donné est évalué sur la base de sa **capacité à transmettre la connaissance** et de **l'impact** qu'il a eu au sein de sa communauté dans le processus de transition agroécologique. Pour ce faire, Eclasio et ses partenaires utilisent les indicateurs suivants :

- Nombre de producteurs et de productrices sensibilisés
- Nombre de producteurs et de productrices ayant adopté au moins une pratique de production agroécologique grâce au relais
- Superficie ayant abritée au moins une mesure agroécologique

9

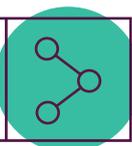
**Valoriser le-la paysan-ne relais**



Une façon de valoriser le travail du-de la paysan-ne relais, sans pour autant introduire une récompense financière, est de délivrer une **attestation au-à la paysan-ne relais.** Une attestation officielle du projet constituera la **preuve de son implication et de ses compétences.** Le-la paysan-ne relais pourra la faire valoir dans la suite du projet, en devenant formateur-riche, ou sur un projet qui ne serait pas piloté par Eclasio et ses partenaires. Il peut aussi être envisagé des événements d'échange et de rencontre entre paysan relais, telle qu'une journée annuelle du-de la paysan-ne relais.

10

**Soigner la dynamique de groupe**



L'approche « paysan-ne relais » repose sur la responsabilisation et l'autonomisation des producteurs et productrices, dans une logique de durabilité, de valorisation des savoirs et de renforcement des capacités. Le-la technicien-ne du projet a donc un rôle de **soutien technique, mais aussi de facilitation.** Le-la technicien-ne doit aussi veiller à ce que le groupe CEP soit soudé et que la dynamique de groupe reste positive tout au long du processus : diagnostic, recherche de solution, mise en place, suivi, analyse et diffusion.

www.eclasio.org - [benin@eclasio.org](mailto:benin@eclasio.org) - Octobre 2021



**Belgique**  
partenaire du développement